

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Mardi 20 novembre 2018
www.journaldujura.ch

No 271 CHF 3.60
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 20047

En aide contre le retard de développement



Peter Samuel Jaggi

Bienne Depuis 50 ans, le Service éducatif itinérant accompagne des enfants en bas âge présentant des retards de développement. Nous avons suivi l'éducateur spécialisé François Bernasconi dans sa prise en charge quotidienne. Il utilise le jeu, la chanson, la gestuelle pour amener les enfants à réaliser des progrès dans leur développement moteur ou de la parole. Il soutient aussi les familles concernées. **page 3**



François Bernasconi utilise le jeu, le chant et différents objets pour stimuler les enfants qu'il suit. Le but, aider les enfants à se développer au mieux de leur potentiel.

Educateur itinérant

BIENNE Pour son 50e anniversaire, le Service éducatif itinérant nous a ouvert ses portes. L'occasion de suivre un éducateur dans sa prise en charge des enfants qui ont un retard de développement.

PAR MARJORIE SPART / PHOTOS: PETER SAMUEL JAGGI

Aujourd'hui, François Bernasconi arrive les bras chargés pour sa séance hebdomadaire avec la petite Anna*, 3 ans. Deux grands sacs recèlent des jouets en tous genres, plutôt basiques: boules de différentes tailles, figurines en bois, éléments colorés à enfiler dans un cylindre, marionnette... Mais l'objet de toutes les convoitises de la fillette est une rampe en bois. Enigmatique. François Bernasconi, installé sur le tapis du salon, y fait rouler plusieurs

balles pour attirer l'attention d'Anna. Celle-ci les admire, s'extasie par quelques petits cris et tente parfois de les attraper.

François Bernasconi est diplômé en pédagogie, spécialisé en éducation précoce. Il travaille depuis quatre ans au Service éducatif itinérant (SEI) du canton de Berne (lire ci-dessous). Son quotidien? «J'interviens dans les familles auprès d'enfants qui présentent un certain retard de développement. Et j'offre aussi des pistes aux pa-

rents dans leurs tâches éducatives», explique-t-il.

Par le jeu et la chanson

Il rend visite à Anna et à ses parents, à Nidau, depuis cet été. La fillette ne parle presque pas et ne marche que depuis quelques mois, grâce notamment à des séances hebdomadaires de physiothérapie. Anna est née avec une malformation rectale qui lui a valu une lourde opération alors qu'elle n'était qu'un nourrisson. «Elle devait rester couchée, on ne pouvait pas la

porter normalement», relate sa maman, qui suppose que le retard de développement de son enfant tire son origine de cette situation. Une hypothèse que le spécialiste ne se hasarde pas à confirmer. Son expérience l'amène à constater que souvent, «les retards dans le développement ne sont que la partie émergée de l'iceberg». Durant l'heure hebdomadaire que François Bernasconi passe auprès d'Anna, il l'aide à développer sa motricité fine, à renforcer son langage et établit

des règles avec elle. Selon le rituel qu'il a mis sur pied avec elle, la séance débute par une chanson qui l'invite à faire des gestes et à répéter quelques mots. Aujourd'hui, son attention est vite détournée par notre photographe. Une «perturbation» que l'éducateur valorise. «Regardez comme elle pointe du doigt. Un geste qu'elle était incapable de faire il y a peu de temps», se réjouit-il face à ces progrès.

Des pistes pour les parents

Lorsque François Bernasconi est arrivé dans cette famille, il connaissait les antécédents médicaux d'Anna, mais il ne savait pas précisément dans quel domaine il allait intervenir. Il estime que «tout est lié. Nous abordons souvent les enfants en bas âge par une stimulation globale: sollicitant la parole et les gestes par exemple.» La séance ludique se poursuit avec l'introduction de pièces colorées dans un tube. Ce qu'Anna réalise à merveille. «Quand on a commencé notre travail, elle était incapable de la faire», sourit le spécialiste. Ce dernier est arrivé dans cette famille sur les conseils d'une neuropsychologue consultée par les parents de la fillette. «Nous ne connaissons pas

l'existence de ce service», concède la jeune maman. Mais elle tire un bilan très positif des visites hebdomadaires de François Bernasconi dans leur foyer. «Il nous a fourni des astuces pour mieux communiquer avec notre fille. Nous arrivons aussi mieux à gérer ses crises de colère», relève-t-elle. La fillette reste aussi plus longtemps attentive lors d'une activité et elle apprend à jouer différemment avec les objets qu'on lui propose. «Au début, Anna ne faisait que taper les objets les uns contre les autres. Aujourd'hui, elle les utilise à d'autres fins», se réjouit l'éducateur.

En décembre, François Bernasconi, les parents d'Anna, ainsi que les thérapeutes qui prennent en charge la fillette se réuniront pour tirer un bilan pédagogique global. «Nous verrons quels sont les besoins et fixerons de nouveaux objectifs», note le spécialiste. A la fin de la séance, Anna aide à ranger le matériel pédagogique sous les encouragements de l'éducateur et de sa maman. Les adultes termineront leur entrevue par un débriefing de la semaine écoulée, histoire de relever plus spécifiquement les évolutions de la fillette.

*prénom d'emprunt

Depuis 50 ans, au service de l'éducation précoce

Le Service éducatif itinérant (SEI) du canton de Berne a été créé il y a 50 ans. Il dépend d'une fondation qui remplit un mandat cantonal. Ce service est totalement gratuit pour les parents, qui bénéficient de 52 heures de soutien par an. «Nous intervenons à domicile auprès d'enfants ayant des retards de développement et des enfants en situation de handicap. Les enfants dont nous nous occupons présentent une trisomie 21, des troubles du spectre autistique ou de l'attention. Et certains n'auront jamais de diagnostic définitif», décrit François Bernasconi, spécialiste en éducation précoce au SEI, qui se dit «généraliste de la petite enfance». Les bambins pris en charge ont entre 0 et 7 ans. «Nous tentons de pallier les difficultés

auxquelles ils font face», souligne l'éducateur. Le SEI optimise aussi la prise en charge éducative des parents. «Nous les aidons à être plus efficaces dans les moments qu'ils passent avec leurs enfants.» Les collaborateurs du SEI deviennent les interlocuteurs des parents: «Ils ont beaucoup de questions sur l'avenir de leurs enfants. Nous sommes aussi là pour les aiguiller vers d'autres services spécialisés», commente François Bernasconi. Et d'annoncer «qu'il n'y a pas de guérison. Nous aidons les enfants à se développer au mieux de leur potentiel», ce qui implique parfois un processus de deuil de la part des parents, qui, dans certains cas, n'auront jamais un enfant «comme les autres». Ce sont souvent les pédiatres qui recom-

mandent aux parents de s'adresser au SEI pour une aide complémentaire. Après un premier entretien avec les parents, un éducateur intervient dans la famille une fois par semaine. Un premier bilan est tiré après trois mois, mais l'accompagnement se poursuit généralement sur le long terme, jusqu'à l'entrée du bambin en 3H. Le SEI travaille en réseau avec les autres intervenants de la petite enfance (logopédie, ergothérapie, écoles spécialisées, pédiatres...). Le SEI possède cinq antennes dans le canton, dont une à Bienne, qui couvre aussi le Jura bernois. Sur ses 60 collaborateurs, 12 sont basés dans la cité seelandaise. En 2017, le SEI a pris en charge plus de 1100 enfants dans le canton. **MAS** Plus d'infos sur le site: fed-be.ch